

Le salariat en élevage porcin est à l'honneur

Cette année, aux 43^{èmes} Journées de la Recherche Porcine, deux présentations courtes mettaient en avant le travail salarié en élevage, en abordant deux aspects bien différents, mais tous deux très actuels.

En effet, depuis quelques années, la dimension sociale du travail en élevage porcin est un élément de plus en plus pris en compte comme facteur de réussite de l'élevage. Cela se justifie par la nécessité d'améliorer les conditions et l'image du travail en exploitation porcine, d'une part pour préserver la santé au travail, et d'autre part pour réduire le déséquilibre entre l'offre et la demande d'emploi dans le secteur porcin.

Une première présentation abordait les spécificités du travail en élevage porcin, tandis qu'une deuxième tentait de mettre en avant les éléments de la fidélisation des salariés en élevage porcin.

Commençons par quelques chiffres et constats :

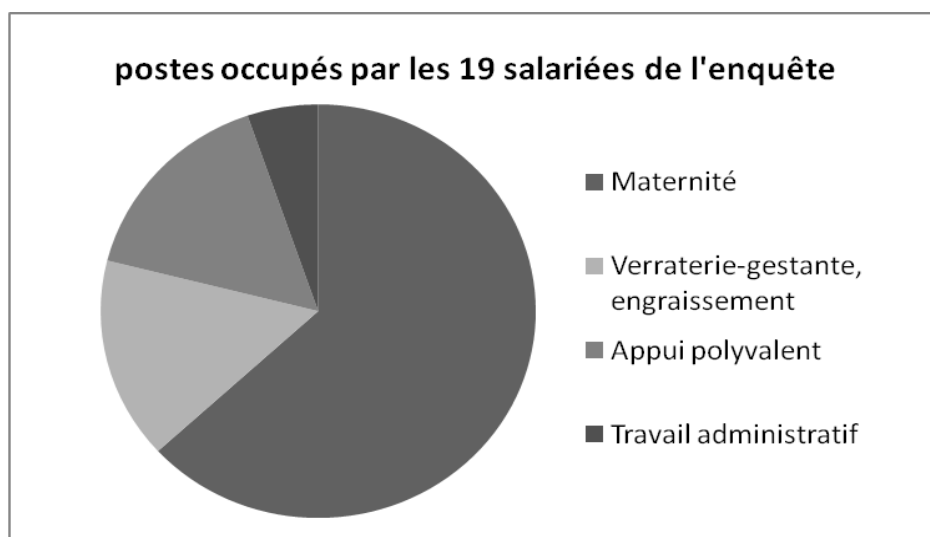
- En Bretagne, fin 2008, 1472 élevages porcins employaient un ou plusieurs salariés. Ceci est principalement lié à la diminution de la main d'œuvre familiale.
- Les femmes représentent 31% des salariés en élevage porcin.
- Le turn-over de la main d'œuvre des exploitations porcines est plus élevé que dans les autres filières agricoles.
- Le rapport offres d'emploi / demandes est très favorable aux salariés, ce qui facilite les changements d'exploitation.

L'étude sur le salariat féminin a été menée auprès de 15 éleveurs naisseurs-engraisseurs bretons, et de leurs 19 salariées, sur des élevages de 150 à 900 truies. Les principaux éléments qui ressortent des questionnaires et des entretiens sont les suivants :

- Les femmes salariées en élevage porcin apprécient leur métier.

Elles trouvent avantageux de travailler à proximité de leur domicile, et apprécient le contact avec les animaux. La moitié a suivi une formation initiale agricole, et l'autre moitié a découvert l'élevage porcin suite à une reconversion professionnelle.

Les différents postes occupés apparaissent dans la figure ci-dessous. On peut constater que plus de 60% des femmes salariées travaillent en maternité.



- Les femmes salariées en élevage porcin sont satisfaites de la conciliation de leur vie professionnelle et de leur vie de famille.



Elles jugent leurs horaires de travail plus avantageux que dans d'autres secteurs tels que l'industrie ou la grande distribution.

Côté employeurs, l'éventualité d'une grossesse de leur salariée ne semble pas poser de problème, malgré la nécessité de quelques aménagements de poste pour limiter le port de charges, le lavage et la manipulation d'hormones.

D'autre part, ils estiment les congés maternités peu pénalisants pour l'exploitation, car plus faciles à anticiper qu'un arrêt maladie. (Notons que sur ce point, les éleveurs de porcs seraient donc en avance par rapport à bien d'autres secteurs d'activité, où l'éventualité d'une grossesse est un frein important à l'embauche de femmes).

- Les femmes salariées en élevage porcin effectuent toutes les tâches associées à leur poste.

Néanmoins, très peu utilisent les tracteurs, et elles participent relativement peu aux travaux de maintenance et d'aménagement.

A noter : les employeurs estiment que les relations humaines et les relations homme-animal sont de meilleure qualité dans les élevages employant des femmes.



Il ressort de cette étude que les femmes travaillant en élevage porcin semblent plutôt épanouies dans leur travail, et que leurs employeurs en sont globalement satisfaits.

Néanmoins, certains freins culturels restent à lever, car les idées reçues ont la vie dure : « une femme doit travailler en maternité », « les femmes ne savent pas conduire les tracteurs », « une femme dans une équipe d'hommes risque de dégrader l'ambiance », ...

La seconde enquête a été menée auprès de 10 binômes employeur/salarié bretons. Les exploitations retenues pour l'étude comptaient toutes deux à trois chefs d'exploitations, encadrant des équipes de trois à sept salariés ayant tous plus de trois ans d'ancienneté dans l'exploitation. L'enquête se tourne donc volontairement vers des élevages qui semblent capables de garder leurs salariés longtemps, afin de voir ce qui les différencie des autres élevages. Deux éléments semblent prépondérants :

- Les conditions matérielles de travail doivent être agréables.

Les salariés enquêtés ont tous des niveaux de responsabilité élevés dans l'exploitation. Ils disposent de sanitaires, et d'un local pour les repas. Leurs horaires sont fixes, mais ils s'accordent une certaine souplesse, que ce soit pour des contraintes de l'élevage, ou pour des contraintes personnelles. Ils sont par contre divisés sur leur satisfaction par rapport au salaire.

- Des relations humaines de qualité doivent être privilégiées.

La communication, de manière formelle ou informelle (pause café, réunions, repas festifs, ...) est une valeur omniprésente. La reconnaissance du travail effectué, en interne ou vis-à-vis des intervenants extérieurs, est appréciée. Les conflits doivent être rapidement pris en compte et réglés par l'employeur afin de maintenir un bon esprit d'équipe.



Tous les salariés enquêtés s'accordent à dire qu'ils attachent autant d'importance aux conditions matérielles qu'à l'ambiance de travail.

Concluons donc ce résumé sur une note optimiste : le métier de salarié d'élevage porcin semble être un métier dans lequel on peut tout à fait s'épanouir, et la formation de salariés autonomes et responsables répond plus que jamais à une demande de la part des éleveurs. D'autre part, les 50% de jeunes filles qui suivent la formation du Certificat de Spécialisation en Production Porcine ont autant de chances que les garçons de trouver rapidement un emploi qui leur convienne.

Aurore WIPF

- Depoudent C., Grannec M.-L., 2011. Spécificités du salariat féminin en élevage porcin. Journées de la Recherche Porcine, 43, 253-254.
- Depoudent C., Le Moan L., 2011. Déterminants de la fidélisation d'une équipe de salariés en élevage porcin. Journées de la Recherche Porcine, 43, 255-256.